



Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

16 juillet 2008

Deux ans après la seconde guerre du Liban, les corps d'Eldad Regev et d'Ehud Goldwasser ont été échangés contre cinq prisonniers libanais, y compris le terroriste Samir Kuntar et 199 dépouilles de terroristes. Le Hezbollah a profité de l'échange pour lancer une campagne de propagande visant à renforcer sa position politique au Liban.



Une garde d'honneur de Tsahal salue les cercueils d'Ehud Goldwasser et d'Eldad Regev (Porte-parole de Tsahal 16 juillet 2008)

Cliquer ici pour la vidéo

http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/Hebrew/heb_n/video/DOTZ.wmv

Aperçu général

1. Le 16 juillet au matin, deux ans et quatre jours après leur enlèvement, les corps d'Eldad Regev et d'Ehud Goldwasser ont été rendus à Israël au cours d'un échange avec le Hezbollah. Du début à la fin, le Hezbollah n'a rien révélé du sort des soldats et a seulement annoncé leur mort (longtemps soupçonnée par Israël) une fois les cercueils déchargés. Le Hezbollah a aussi livré des morceaux de dépouilles d'autres soldats de Tsahal tués au cours de la seconde guerre du Liban. Avant cela, dans le cadre de l'accord, Israël avait reçu des informations sur le navigateur porté disparu Ron Arad, qui n'ont apporté aucune nouvelle lumière sur son sort.

2. Ci-dessous la description des événements principaux en Israël et au Liban, avec les réactions libanaises, palestiniennes, arabes et musulmanes. Une annexe propose un court portrait de Samir Kuntar.

Principaux événements en Israël

3. À 9h00, les cercueils des soldats enlevés ont été transportés à la frontière libanaise à Naqura où ils ont été livrés à un représentant de la Croix-Rouge par Wafiq Safa, le chef du comité de coordination et de liaison du Hezbollah. Après une identification préliminaire effectuée par la Croix-Rouge, les corps ont été remis à Israël par le passage de Rosh Hanikra et une identification plus minutieuse a été effectuée par le rabbinat militaire ainsi que par le corps médical de Tsahal. À 11h00, une fois les examens terminés, la deuxième phase de l'échange a débuté et les dépouilles des terroristes ont été transférées au Liban. À 17h00, les cinq prisonniers libanais, dont Samir Kuntar, ont été remis à la Croix-Rouge. L'échange s'est terminé vers 20h00 lorsque les derniers corps des terroristes ont été transférés au Liban.



A droite : Wafiq Safa, le chef du comité de coordination et de liaison du Hezbollah informe la Croix-Rouge que les deux soldats sont morts. A gauche : les cercueils sont transférés en Israël (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008)

4. Une fois l'identification terminée, des officiers de haut rang de Tsahal se sont rendus chez les familles des soldats pour les informer officiellement de leur mort. Dans la soirée, les

cercueils ont été transportés à un camp militaire près de la ville septentrionale de Nahariya pour permettre aux familles de se recueillir. Le Premier ministre, le ministre de la Défense et le chef d'état-major étaient également présents.



A gauche : le ministre de la Défense Ehud Barak (à l'extrême-droite) et le chef d'état-major Gabi Ashkenazi (quatrième en partant de la droite) devant le cercueil d'Eldad Regev. A droite : le Premier ministre israélien et le ministre de la Défense se recueillent devant les cercueils des soldats morts dans un camp militaire près de Nahariya (Asaf Ravitz, Ministère de la Défense, 16 juillet 2008)

5. Les obsèques des deux soldats ont eu lieu dans des cimetières militaires le 17 juillet. Eldad Regev a été enterré à Haïfa et Ehud Goldwasser à Nahariya. Des milliers de personnes sont venues leur rendre un dernier hommage.

Principaux événements au Liban

6. Tandis que tout Israël pleurait ses morts, le Liban a proclamé un jour de fête nationale, nonobstant le fait que les "héros" sont des terroristes dont les crimes ont été sans rapport avec les intérêts nationaux libanais. Sous l'égide du Hezbollah, des célébrations massives ont été organisées au Liban, en présence d'importantes personnalités politiques libanaises. Le Hezbollah a baptisé l'échange de prisonniers "Opération Radwan," un des surnoms du terroriste Imad Moughnieh.



Affiche géante dans le village de Naqura (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008)



Camion décoré de fleurs transportant les cercueils des terroristes au Liban.
Le camion est paré d'une image d'Imad Moughnieh, que le Hezbollah a érigé en héros et en modèle à émuler (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008)

7. Les prisonniers libérés, y compris le meurtrier Samir Kuntar, qui n'appartient pourtant pas au Hezbollah, ont été revêtus d'uniformes du Hezbollah et transférés à Naqura. Une cérémonie a été organisée en présence des résidents du Sud-Liban, dirigée par Nabil Kaouk, le responsable du mouvement dans la région.



A gauche : l'arc triomphal érigé à Naqura pour accueillir le terroriste, avec l'inscription en arabe et en hébreu : "la libération des prisonniers, l'accomplissement d'Allah pour nous." A droite : Libanais attendant les prisonniers (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008)

8. De Naqura, les prisonniers ont été transférés à l'aéroport de Beyrouth dans un hélicoptère de l'armée libanaise escorté d'un appareil de la Finul. Ils ont été reçus à Beyrouth par une **cérémonie officielle** à laquelle ont assisté le Président libanais Michel Suleiman, le Premier ministre Fouad Siniora¹ et le Président du Parlement Nabih Berri. Suleiman les a félicités pour leur retour, déclarant que la joie au Liban ne serait complète qu'une fois la souveraineté sur les fermes de Sheba'a rétablie (voir plus bas).

¹ Robert Fisk, qui écrit pour le quotidien britannique *Independent* (non connu pour sa sympathie envers Israël) a noté l'absurdité de la présence du Premier ministre libanais soutenu par les Américains à la réception (Télévision Al-Jazeera, 16 juillet 2008).



A gauche : Samir Kuntar dans un hélicoptère de l'armée libanaise en vol pour Beyrouth. A droite : Atterrissage à Beyrouth (Télévision Al-Manar, le 16 juillet)



Arrivée des prisonniers libérés à l'aéroport de Beyrouth et accueil par Michel Suleiman, le Président libanais, ainsi que par Nabih Berri, le Président du Parlement et le Premier ministre Fouad Siniora (Dalati Nohra, Reuters, le 16 juillet)

9. Après la cérémonie, des rassemblements festifs ont été organisés par le Hezbollah au stade Al-Rayah dans la banlieue Sud de Beyrouth. Nasrallah, parti se dissimuler pendant quelques minutes, a étreint Samir Kuntar devant les milliers de participants. Ensuite, Nasrallah a quitté la scène et est retourné dans sa cachette, comme a son habitude depuis la seconde guerre du Liban. Son discours a été retransmis sur un écran géant (Pour les détails du discours, voir ci-dessous). Après la bénédiction de Nasrallah, Samir Kuntar l'a remercié pour sa libération. Le 17 juillet, Kuntar devait retourner à son lieu de naissance, le village druze d'Aabey au Sud de Beyrouth.

Principales réactions relatives à l'échange de prisonniers

Liban

L'administration libanaise

10. Toutes les factions de l'administration libanaise, y compris le camp pro-occidental et anti-Syrien (comme les Forces du 14 Mars), ont salué l'échange, alors que Samir Kuntar et de nombreux autres terroristes dont les corps ont été rendus au Liban, ont été impliqués dans des crimes méprisables. Il est utile de rappeler que ces meurtres ont été effectués par le terrorisme palestinien dans les années 1970, lors d'opérations terroristes qui ont violé la souveraineté du Liban et n'ont pas été considérées comme défendant les intérêts de la patrie libanaise (contrairement à ce qu'a déclaré le Président libanais). Des responsables du gouvernement, y compris le Président lui-même, le Président du Parlement et des personnalités politiques en vue ont participé aux cérémonies organisées par le Hezbollah à Beyrouth.

11. Ci-dessous des extraits du discours du **Président libanais Michel Suleiman** à la réception organisée en l'honneur des prisonniers à l'aéroport de Beyrouth (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008) :

i) Le Liban est fier d'accueillir les hommes de la résistance [cf., des organisations terroristes] à leur sortie des prisons de l'occupation [cf., Israël], avec à leur tête "le plus vieux des prisonniers Samir Kuntar". Le Président a ajouté que les corps des "chahids" [cf., les terroristes morts dans des attaques terroristes contre Israël dans les années 1970] avaient été rendus à leur pays natal [cf., le Liban, que les terroristes palestiniens n'ont jamais considéré comme leur patrie], qu'ils ont racheté avec le sang et la "chahada" (la mort en martyr pour Allah). **[Note** : le discours présidentiel était remarquable par son recours à la terminologie utilisée par le Hezbollah et les autres organisations terroristes, qui **corrobore dans les faits** les actes de terrorisme effectués depuis le territoire libanais par les organisations terroristes palestiniennes et par le Hezbollah contre Israël.]

ii) La joie au Liban atteindra un niveau maximal lorsque le rétablissement de la souveraineté libanaise sur les fermes de Sheba'a "par tous les moyens légitimes" sera réalisé. Le Président a ajouté que le droit du Liban sur les fermes de Sheba'a était inscrit dans la loi internationale. **[Note** : la communauté internationale **ne reconnaît**

pas la souveraineté du Liban sur les fermes de Sheba'a, considérant le secteur comme faisant partie des hauteurs du Golan]. Il a également exprimé son adhésion au "droit du retour" des Palestiniens et a appelé à l'unité libanaise interne, accusant Israël d'être responsable des conflits internes au Liban.

12. De hauts responsables libanais issus de toutes les factions ethniques, tant des partisans du Hezbollah que ses adversaires, ont salué l'échange de prisonniers et ont appelé à l'unité nationale. Parmi eux figuraient **Michel Aoun** (l'allié chrétien du Hezbollah), **Saad Hariri**, le fils de Rafiq Hariri (qui est à la tête du camp opposé à la Syrie et au Hezbollah), **Nasrallah Sfeir**, le patriarche maronite, **Nabih Berri**, le Président du Parlement libanais, **Fawzi Saloukh**, le ministre des Affaires étrangères, ainsi que le leader druze **Walid Jumblatt**. Quelques leaders du camp chrétien, parmi eux Amin Gemayel et Samir Jaja, n'ont pas participé aux festivités.

Hezbollah

13. Le Hezbollah, comme à son habitude, a profité de l'échange avec Israël (baptisé "Opération Radwan ;" "Radwan" était un des surnoms d'Imad Moughnieh)² pour lancer une **campagne de propagande** dont les **objectifs** sont les suivants : renforcer le statut du Hezbollah (après l'entente de Doha) dans les affaires libanaises internes ; développer l'appui à la "résistance" et représenter le Hezbollah comme une force libanaise défendant le Liban (justifiant ainsi le refus du Hezbollah de désarmer) ; renforcer l'image du Hezbollah comme ayant défait Israël en représentant Israël comme faible, humilié et étant sur le point de se décomposer ; encourager le terrorisme palestinien et la violence contre Israël et lier la "résistance" libanaise à la "résistance" palestinienne ; renforcer les cultes de la personnalité de Hassan Nasrallah et du leader iranien Ali Khamenei.



A gauche : Kuntar devant la foule au Sud de Beyrouth. A droite : la foule réunie au Sud de Beyrouth (Télévision Al-Jazeera, 16 juillet 2008)

² Le choix du nom s'inscrit dans le cadre de la campagne visant à transformer Imad Moughnieh en un héros et en un modèle à émuler, et fait référence au fait que Moughnieh était responsable de l'enlèvement des deux soldats. Une explication des mots "Opération Radwan" peut aussi être "opération satisfaisant la volonté [d'Allah]."

14. La campagne de propagande a culminé avec le grand rassemblement organisé au sein du bastion du Hezbollah, dans la banlieue Sud de Beyrouth, où Nasrallah est apparu devant la foule pendant plusieurs minutes. Son discours a été diffusé sur un écran géant, son mode opératoire usuel depuis la seconde guerre du Liban (de crainte d'une tentative israélienne d'attenter à sa vie). L'ancien Président libanais pro-syrien Emil Lahoud (que Nasrallah appelle "l'homme de l'opposition"), ainsi que les représentants des partis politiques divers, des diplomates et des délégations de l'Iran ainsi que des organisations terroristes palestiniennes ont également participé à cette manifestation.



A gauche : le discours de Hassan Nasrallah au rassemblement, projeté sur un écran géant. A droite : Hassan Nasrallah debout à côté de Samir Kuntar, accueillant les prisonniers libanais (Télévision Al-Manar, 16 juillet 2008)

15. Ci-dessous les points principaux du discours de Nasrallah (Télévision Al-Manar, 17 juillet 2008) :

i) **L'échange de prisonniers est un exemple de la défaite d'Israël** ("de la défaite de cette entité") dans la seconde guerre du Liban. Il a prétendu qu'évidemment, si le Hezbollah avait perdu la guerre, Samir Kuntar et les "martyrs" ne seraient pas retournés au Liban. Il a salué Imad Moughnieh pour son rôle dans la guerre et a rendu hommage à la position ferme du peuple libanais.

ii) **Il a salué le "projet de résistance" (cf., le terrorisme)**, notant que lorsque Samir Kuntar et Dalal Al-Mughrabi [tuée après avoir participé au massacre de la route côtière de 1978]³ ont mené leurs opérations, le Hezbollah n'avait pas encore été fondé. Le fait que le Hezbollah ait réussi à obtenir leur libération montre l'exemple de la voie commune des mouvements de résistance dans la région, particulièrement au Liban et en Palestine. Il a réitéré son identification avec toutes les organisations terroristes

³ Le massacre de la route côtière a été commis le 11 mars 1978, par une équipe du Fatah basée au Liban. Les terroristes ont assassiné 35 Israéliens et en ont blessé 71, pour la plupart des passagers d'un autobus d'Agde le long de la route côtière près de Tel-Aviv. Après l'attaque, Israël a lancé l'Opération Litani, une vaste opération de contre-terrorisme au Sud-Liban. Les Palestiniens ont fait de la terroriste Dalal Al-Mughrabi une héroïne nationale. Yasser Arafat a salué ses actes (1995) et une pièce de théâtre a été montée en son honneur dans la bande de Gaza. Une école pour filles de Hébron a été nommée à sa mémoire, ainsi qu'une rue de Gaza et une équipe de football.

libanaises, palestiniennes et arabes ("la résistance"), affirmant que le Hezbollah avait profité de leur expérience.

iii) **Il a encouragé la libération de prisonniers palestiniens** [emprisonnés en Israël pour leurs activités terroristes], rappelant au monde arabe et musulman que 11 000 prisonniers palestiniens doivent toujours être libérés, de même que des douzaines de Jordaniens, de Syriens et d'Arabes détenus par Israël [cf., en réalité, des terroristes reconnus coupables de meurtre et condamnés à des peines de prison en Israël]. Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas uniquement d'une question concernant les Palestiniens, le Hamas ou le Jihad Islamique Palestinien, mais tout le monde arabo-musulman.

iv) **Il a salué le gouvernement d'unité nationale du Liban** [Note : le gouvernement dans lequel le Hezbollah possède un bloc de 1/3 établi après la prise de l'Ouest et du Sud de Beyrouth par la milice du Hezbollah en Mai 2008]. Nasrallah s'est vanté que la première mission du gouvernement avait été de recevoir les prisonniers libérés à l'aéroport de Beyrouth, et a salué le Président libanais pour sa présence lors de cette réception. Il s'est également vanté que l'armée libanaise, le Hezbollah et les politiciens libanais se sont tous tenus debout côte à côte à l'aéroport.

v) Au sujet de **la lutte continue contre Israël**, il faut maintenant libérer le reste du Liban, c'est-à-dire les fermes de Sheba'a et la partie libanaise du village de Ghajar, toujours occupée [Note : la communauté internationale ne reconnaît pas la souveraineté libanaise sur les fermes de Sheba'a]. Il a appelé les Libanais à formuler une **stratégie de défense nationale** par un dialogue interne [Note : le sujet a déjà figuré à plusieurs reprises à l'ordre du jour au Liban au cours des dernières années. Le Hezbollah le considère comme une façon d'obtenir la légitimité gouvernementale pour son infrastructure militaire et pour continuer ses actions militaro-terroristes contre Israël depuis le territoire libanais aux prétextes divers et fallacieux "d'assurer sa défense."]

Propagande sur le site Internet du Hezbollah

Culte de la personnalité de Hassan Nasrallah, d'Imad Moughnieh et du leader iranien Ali Khamenei



Page d'accueil du 16 juillet du site www.moqawama.org : Trois photos de Hassan Nasrallah et deux de leader iranien Ali Khamenei. La photo d'Imad Moughnieh apparaît en bas à droite et des liens renvoient à des documents audiovisuels à son sujet.



De droite à gauche, photos de Hassan Nasrallah, du leader iranien Ali Khamenei et du terroriste Imad Moughnieh. À côté apparaissent les cercueils de terroristes drapés du drapeau libanais et du drapeau du Hezbollah (Télévision Al-Jazeera, 16 juillet 2008) Une photo identique a également été publiée sur le site Internet Moqavemat du Hezbollah avec la légende suivante "Opération Radwan - nous sommes un peuple qui ne laisse pas ses prisonniers en prison."

Raffermissement de la puissance du Hezbollah au Liban



Titre du site Internet Waad du Hezbollah, le 16 juillet : "l'échange de prisonniers renforcera le Hezbollah." Son objectif est d'exploiter le momentum de l'événement pour renforcer son statut de principale organisation au Liban.

Israël "humilié"



Du site Internet Waad, le 16 juillet : titre : "Notre joie les humilie," et photos des soldats enlevés ainsi que du deuil des femmes israéliennes. L'article commence ainsi : "la déception israélienne après la libération de Kuntar en échange de deux cadavres."

L'arène palestinienne

Le Hamas

16. Le 16 juillet, le Hamas a organisé une manifestation de masse au Nord de la bande de Gaza pour célébrer l'échange de prisonniers et exprimer sa solidarité avec le Président soudanais Omar Al-Bashir, recherché la Cour Internationale pour les crimes de guerre commis au Darfour. Des personnalités du Hamas ont qualifié l'échange de "victoire pour la résistance" au Liban et d'accomplissement qui aidera à libérer des terroristes palestiniens détenus en Israël.

17. Voici une partie des propos :

i) **Ismail Haniya, le Premier ministre de l'administration du Hamas dans la bande de Gaza**, a qualifié l'accord en vue de l'échange de victoire pour la "résistance" (cf., le terrorisme du Hezbollah) et de "preuve" qu'aucune concession ne devrait être faite dans le conflit avec Israël. Il a salué le terroriste Samir Kuntar (qu'il a qualifié de "héros") et la terroriste Dalal al-Mughrabi. Il a déclaré que l'échange avec le Hezbollah avait modifié l'attitude d'Israël au sujet de l'échange de prisonniers, et a ajouté qu'il y avait maintenant l'espoir que des centaines de Palestiniens condamnés à de longues peines ou à la prison à vie soient libérés. (Télévision Al-Aqsa, 16 juillet 2008).



Ismail Haniya parlant des implications de l'échange du Hezbollah sur les Palestiniens (Télévision Al-Aqsa, 16 juillet 2008)

ii) **Le leader du Hamas Yasser Harb** a déclaré que l'échange de prisonniers était une victoire pour la "résistance" au Liban, en Palestine, en Irak, en Tchétchénie et en Afghanistan. Il a ajouté que l'affaire avait brisé l'opposition d'Israël à la libération de prisonniers accusés d'avoir assassiné des Israéliens, et que les prisonniers palestiniens seraient donc bientôt libérés (Site Internet PalMedia, 16 juillet 2008).

iii) L'activiste de haut rang du Hamas **Musheir al-Masri** a qualifié l'affaire d'accomplissement important pour "les résistances" palestiniennes et libanaises, qui aidera à libérer, en tenant compte des exigences du Hamas, des centaines de Palestiniens emprisonnés en Israël qui purgent de longues peines de prison (Radio BBC, 16 juillet 2008).

iv) **La branche armée du Hamas, les Brigades Izz al-Din al-Qassam**, a annoncé que l'échange montrait la justesse de "l'option du jihad" dans la "lutte" contre l'ennemi israélien. Selon le groupe, Gilad Shalit ne sera libéré que selon les volontés du Hamas et d'autres soldats seront enlevés jusqu'à ce que le dernier prisonnier palestinien soit libéré (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 16 juillet 2008).

L'Autorité Palestinienne et le Fatah

18. Le Président Abu Mazen a salué l'échange et a félicité la famille de Samir Kuntar ainsi que celles des autres prisonniers. Il a exprimé l'espoir que suite à cet échange, d'autres prisonniers seront libérés, notant que 11 000 prisonniers palestiniens purgent toujours de longues peines de prison en Israël (Télévision palestinienne, 16 juillet 2008).

19. Une attention spéciale a été accordée à la terroriste **Dalal al-Mughrabi**. Un cortège massif a été organisé à Ramallah à sa mémoire, et le Dr. Rafiq al-Husseini, le chef du bureau présidentiel ainsi que Abdallah al-Afrangi, membre du comité central de Fatah, ont prononcé des discours. Le porte-parole du Fatah Fahmi al-Zaarir a déclaré que son corps avait finalement été retiré de l'échange et n'avait pas été transféré au Liban après un ordre d'Abu

Mazen, qui a demandé à Israël de transférer à l'AP les corps des membres de l'OLP, dont celui de Dalal Al-Mughrabi, pour qu'ils puissent être enterrés sur le "sol de la Palestine" (Agence de presse Wafa, 16 juillet 2008).

Monde arabo-musulman⁴

20. Les médias iraniens et syriens ont célébré l'échange de prisonniers, le qualifiant de grand accomplissement pour le Hezbollah et de défaite pour Israël. La chaîne de télévision qatarie populaire **Al-Jazeera** a largement couvert l'événement, tenant des propos compatissants envers le Hezbollah. **L'Égypte et l'Arabie Saoudite**, d'autre part, ont couvert l'événement de manière modérée. La chaîne du Hezbollah al-Manar a diffusé le panégyrique de Madhi Aked, le "guide général" des Frères Musulmans en Égypte.

L'Iran

21. La chaîne d'information iranienne Al-Khabar a largement couvert l'échange, intégrant des clips de ses archives et des images en direct de la chaîne Al-Manar. Selon les commentaires, les événements au Liban sont favorables au Hezbollah et à la "résistance", tandis que ces dernières années la sécurité d'Israël a périclité (Télévision Al-Khabar, 16 juillet 2008). Le ministre iranien des Affaires étrangères Mottaki a qualifié l'affaire de victoire pour le Hezbollah et a appelé à la libération des prisonniers palestiniens et des diplomates iraniens (qui ne sont pourtant pas détenus par Israël) (Agence de presse Fars, 17 juillet 2008).



Chansons à la gloire du Hezbollah diffusées par la chaîne Al-Khabar sur fonds d'images de roquettes. A gauche, drapeau du Hezbollah et drapeau libanais près d'une batterie de roquettes (Télévision Al-Khabar, 16 juillet 2008)

⁴ Premières réactions, exactes au 17 juillet 2008.

22. L'Iran a envoyé une délégation participer aux festivités au Liban. Ses membres comprenaient Hussein Cheikh al-Islam, responsable du département du Moyen-Orient du ministère iranien des Affaires étrangères et deux représentants diplomatiques du régime iranien en Syrie et au Liban. La délégation a également rencontré des politiciens libanais et a visité les tombes de "chahids" au Sud de Beyrouth, présentant leurs derniers hommages au terroriste Imad Moughnieh (Agence de presse de la république islamique, 17 juillet 2008).

La Syrie

23. L'accord a été annoncé en grande pompe au début des journaux d'informations à la télévision syrienne dans la soirée du 16 juillet. Un article de Muhammad al-Khadr dans le journal gouvernemental officiel, Al-Baath, a décrit l'affaire comme une autre victoire du Hezbollah et comme une atteinte à l'image d'Israël. Il a déclaré "... le long bras de la machine de guerre d'Israël peut être plié et cassé..." et s'est vanté que la "résistance" (cf., le terrorisme) a confirmé son existence et sa présence au Liban ainsi que dans la totalité du monde arabe (Al-Baath, 16 juillet 2008).

ANNEXE

Samir Kuntar – Portrait d'un terroriste meurtrier



Samir Kuntar, meurtrier décrit comme un héros et un commandant légendaire, prononce un discours à l'occasion d'une manifestation en son honneur (Al-Manar, 16 juillet 2008)

1. **Samir Kuntar**, un Druze du village libanais d'Aabey au Sud de Beyrouth, est né en 1962. Bien que né dans une famille druze, il s'est décrit comme étant laïc et n'ayant aucune religion, pendant son emprisonnement. Dans sa jeunesse, il a rejoint le FPLP-CG (l'organisation pro-syrienne d'Ahmad Jibril), et lorsqu'Abu al-Abbas a fait scission, il l'a suivi au Front de Libération de la Palestine, une organisation terroriste dirigée par Al-Abbas et patronnée par le régime de Saddam Hussein.
2. Le 21 avril 1979, à l'âge de 16 ans, il a dirigé une équipe du FLP de quatre hommes envoyée commettre une attaque terroriste à Nahariya, une ville israélienne près de la frontière libanaise. Après être arrivée dans un canot en caoutchouc gonflable autour de minuit, l'équipe a tiré sur un véhicule de police et a tué le passager, Eliahu Shahr. Les terroristes ont ensuite fait irruption dans la maison d'Haran et ont pris en otages le père, Danny et sa fille de quatre ans, Einat. La mère de famille, Smadar, s'est cachée dans une armoire dans la chambre à coucher avec son autre fille de deux ans, Yael et une voisine.
3. Danny et Einat ont été entraînés sur le rivage où un échange de coups de feu a éclaté entre les terroristes et les forces de sécurité israéliennes, aboutissant à la mort d'un autre policier. Samir Kuntar a tué Danny Haran à bout portant et a ensuite frapper la crosse de son

fusil sur la tête d'Einat, la tuant. Dans la maison, Smadar a accidentellement tué Yael en l'étouffant alors qu'elle tentait de l'empêcher de crier.

4. Deux des terroristes ont été tués et deux autres, Ahmad Al-Abras (libéré dans le cadre de "l'accord Jibril" en Mai 1985) et Samir Kuntar, ont été capturés. À son procès, Kuntar a reconnu ses actes, ajoutant qu'il était fier d'avoir tué ses victimes. Il a été condamné à cinq condamnations à perpétuité et à 47 ans supplémentaires d'emprisonnement.

5. Durant son séjour en prison, Samir Kuntar était un meneur et une personnalité centrale parmi les prisonniers sécuritaires, déclenchant des grèves et organisant des protestations. Il a également étudié à l'Université ouverte israélienne et a obtenu une licence en sciences humaines. Il a épousé Qifah Qiyal, une Arabe israélienne de Saint Jean d'Acre, qui purgeait une peine de prison pour ses activités au sein du FPLP-CG.

6. Bien que Druze marxiste laïc, il a été fortement soutenu par le Hezbollah, qui l'a considéré comme le symbole des prisonniers libanais en Israël et qui a placé son nom en tête de chaque liste d'échange de prisonniers.

7. Dans son discours au rassemblement de Beyrouth après sa libération, Kuntar a remercié les leaders du Hezbollah, disant qu'ils avaient mené une "résistance" invincible. Il a déclaré qu'il était venu de Palestine pour y retourner et qu'il était revenu "pour travailler, pas pour parler." Faisant référence à Imad Moughnieh, il a déclaré qu'une fois sa mort vengée, Israël serait nostalgique du temps où il était toujours vivant.



La campagne de propagande du Hezbollah pour la libération de Samir Kuntar : affiches à Sidon (Ali Hashisho, Reuters, 29 juin 2008)

Cliquer ici pour une vidéo de Samir Kuntar
<http://www.youtube.com/watch?v=cS6NyrexKlk>